Sortie Nantaise...

1

Cette journée Nantaise est une première pour notre Association.

En effet, le bureau AAM a constaté, que, dans plusieurs régions, la trop grande distance à parcourir par les membres, sur une journée, pour se rendre au lieu de l'activité proposée par la délégation était un obstacle insurmontable, en particulier pour les plus âgés d'entre nous.

Ainsi, la délégation Ouest s'étend sur 460 km, en ouest/est de Brest à Chartres et sur 330 km, en nord/sud de Cherbourg à La Roche sur Yon, ce qui rend très difficile l'organisation d'une activité culturelle à la journée. Le bureau a donc émis l'idée d'organiser, au moins une fois par an et dans le maximum de villes, un repas, associé ou non à une visite, en conviant simplement les membres (et éventuellement des actifs) résidant dans un rayon d'une centaine de kilomètres.

Nantes est la première ville de mise en œuvre de ce dispositif. Grâce à Jean-Marie Poiret, qui s'est chargé de toute l'organisation locale, cette première fut un succès ; 23 participants, retraités et actifs, issus des 3 départements limitrophes (Loire-Atlantique, Vendée et Maine et Loire), ont pu visiter cet étonnant quartier de Trentemoult et partager un repas



ean-Marie a été la cheville ouvrière de ce rendez-vous, ouvert au delà des membres de l'AAM, et qui finalement regroupe 23 personnes, dont beaucoup issues du centre météo de Nantes (retraités et actifs, observateurs bénévoles), mais aussi quelques "extérieurs" (un Vendéen, un Morbihannais...). Pour tout ce beau monde le programme était commun, visite guidée de Trentemoult et repas au restaurant "La Guinguette". Pour rejoindre le lieu, Jean-Marie avait proposé une alternative à la voiture : une traversée de la Loire en Navibus! (Photo 1). Après des mois et des semai-

nes sans pluie significative, cette sortie a bénéficié d'un ciel de traîne permettant un bel éclairage, et le décor lointain des cumulonimbus, qui ont attendu que la réunion soit terminée pour apporter un arrosage sur certains.

Trentemoult fait partie du quartier « Trentemoult-les Isles » de la commune de Rezé, même si ces îles sont depuis longtemps reliées à la rive Sud de la Loire. Les besoins de la navigation, des routes et des chemins de fer ont conduit au comblement des bras autres que le chenal de navigation de l'Estuaire, qui se termine devant Tren-

temoult par la zone d'évitement (le lieu où les navires peuvent faire demi-tour pour repartir vers l'Océan).

Peu de Nantais savent qu'il y a quatre îles : Haute-Île, Basse-Île, Trentemoult et *Norkiouse*. Le conférencier nous a fait un descriptif général de l'histoire du quartier, indiquant par exemple que Haute-Île fut longtemps le domicile préféré des ouvriers qui frappaient la monnaie à Nantes. On apprend aussi que le bras de Loire qui isolait les îles a été bouché pour sécuriser le chemin de fer et a finalement fait place à une voie rapide vers Pornic.

Au fil de la visite nous découvrons que le quartier d'aujourd'hui accueille des manifestations artistiques et mérite encore d'autres visites, comme celle de l'immeuble des Cap-horniers construit par Dominique Perrault, ou de ses logements sociaux, à Norkiouse, à l'architecture si remarquable en bord de Loire. Sur le quai, le guide nous invite à observer le Pendule de Roman Signer, œuvre d'art installée lors de la manifestation "Estuaire 2009".

Mais son objet principal est de faire déambuler le groupe dans le village de Trentemoult, domicile privilégié des pêcheurs de Loire (parfois un peu contrebandiers de tabac), puis des marins au long-cours, dont les fameux cap-horniers. Ils ont laissé des maisons bien différentes : petites maisons étroites pour les premiers, sans espace autre que les ruelles pour les plantations (Photo 2), et majestueuses maisons avec jardin devant et derrière pour les seconds ! (Photo 3)

Dans les années 1980, la mémoire du village est réveillée par un enfant du pays, Jean-Loup Hubert, avec "La Reine blanche", du nom d'un char présentant, à la mi-carême de Nantes, une reine métisse qui fit scandale. Notre visite a débuté devant ce qui reste du décor du film, la boutique tenue par Catherine Deneuve (Photo 4), et a permis à Patrick Bétis de rappeler qu'il avait connu "la

1 - Le Navibus et son quai, notre point de ralliement
2 - Ruelle de maisons étroites et colorées de pêcheurs de Loire
3 - Majestueuse maison de cap-hornier avec son jardin orné

4 – La boutique du film la Reine Blanche

d'espèces exotiques







Trentemoult était aussi un village de carnavaliers et de guinguettes où venaient se distraire les Nantais, traversant la Loire en Roquios, l'ancêtre des Navibus. Jean-Marie et sa femme ont connu les deux : les Roquios à l'époque de leur arrivée à Nantes, et le *Navibus* pour rejoindre, sur l'autre rive, le bateau musée Maillé-Brézé, cher à Jean-Marie qui a beaucoup œuvré pour l'entretien et la visite de ce bateau d'escadre des années 1950 (Photo 5). Aujourd'hui, le village est un lieu de résidence prisé par les artistes, et un lieu de promenade pour de nombreux Nantais qui viennent remplir les restaurants. Le conférencier nous fait remarquer que ces derniers sont tous tournés vers la Loire, alors que les maisons traditionnelles lui tournent le 8 - Le restaurant La Guinguette en bord de Loire

dos (par peur, ou pour être orientées au Sud ?) et, craignant les caprices du fleuve, se surélèvent au dessus des limites de crues.

Après la découverte des derniers vestiges de commerces (Photo 6), et deux heures de déambulation, le groupe a profité de la chaleur du restaurant La Guinquette pour un déjeuner convivial qui a vu Jean Tardieu remettre à

Jean-Paul Benec'h le diplôme de membre d'honneur de l'AAM (Photo 7). Le restaurant (Photo 8) vaut la visite pour son décor, entre autres des instruments de musique rappelant la vocation du lieu, mais aussi pour la qualité de la restauration.

YVES LE LANN

- 5 Le Maillé-Brézé
- 6 Un ancien commerce avec sa devanture de mosaïque
- 7 Jean Tardieu remet le diplôme de membre d'honneur à Jean-Paul Benec'h









